

jouir ? Nullement, il consiste à travailler, à souffrir et à aimer."

Saint François de Sales avait un profond respect pour les âmes souffrantes : "Tant que je vous verrai affligée, disait-il à une personne malade, je vous porterai une révérence particulière comme à une créature visitée de Dieu, habillée de ses habits et son épouse spéciale. Quand Notre Seigneur fut à la croix, il fut déclaré roi, même par ses ennemis ; et les âmes qui sont en croix sont déclarées reines."

A quoi bon la souffrance ? Ame chrétienne, la souffrance est un grand moyen d'expiation vos fautes. Le péché est un abcès dans l'âme ; si la tribulation ne vient ôter l'humeur corrompue, l'âme est perdue. Malheur à celui qui, après avoir péché, n'est point puni en cette vie ! "Comprenez-le donc bien, dit saint Augustin ; quand le Seigneur vous donne à souffrir, il le fait en médecin, et l'affliction qu'il vous envoie, loin d'être un effet de votre condamnation, est un remède destiné à vous sauver." C'est pourquoi les châtimens que Dieu vous envoie en cette vie sont des bienfaits dont vous devez le remercier ; car si vous l'avez offensé, vous devez satisfaire à sa justice en ce monde ou en l'autre. Dites donc avec saint Augustin : *Seigneur, brûlez,*